

BLAGNAC, QUESTIONS D'HISTOIRE



10^e Anniversaire - N° 20 (Novembre 2000)

BILAN ...

Les animateurs de *Blagnac, questions d'histoire* ont gagné leur pari, dont le succès n'était pas assuré d'avance : fonder, et faire vivre dans la durée, une « revue d'histoire locale » de bon niveau. Ils ont en effet réussi à publier régulièrement, depuis une décennie, deux numéros par an, performance que bien des publications périodiques envieraient. Et surtout ils ont su offrir à leurs lecteurs un contenu substantiel : le premier numéro ne contenait que quatre articles, mais les suivants en comportent habituellement de six à huit, si bien qu'au total, en tenant compte des articles dont la parution s'échelonne sur plusieurs numéros successifs, c'est près d'une centaine de contributions originales qui ont été proposées en dix ans.

Une statistique sommaire montre que, du point de vue des périodes chronologiques étudiées, celles-ci se distribuent très inégalement entre l'Antiquité, le Moyen Âge et l'Ancien Régime (moins du dixième), la Révolution et l'Empire (près du quart) et l'époque contemporaine (XIX^e et principalement XX^e siècles), avec deux temps forts, la Première et surtout la Seconde Guerre mondiale (les deux tiers environ). Mettant délibérément l'accent sur le « Blagnac, petit village » que les plus anciens de ses habitants ont encore connu, mais que les mutations brutales de notre temps ont déjà en grande partie fait disparaître, cette répartition répond au désir, et au devoir, de préserver une mémoire qui serait menacée d'extinction si l'histoire, par le biais notamment de la collecte des témoignages et des enquêtes orales, ne prenait le relais. En s'y consacrant efficacement, l'équipe de *Blagnac, questions d'histoire* ne cède pas aux charmes surannés d'une nostalgie passéiste, mais remplit pour l'avenir une mission irremplaçable.

En ce qui concerne les thèmes abordés, on constate qu'ils ne laissent de côté aucune facette importante de la vie locale. L'évocation d'événements (comme la bataille de Toulouse en 1814 ou l'inondation de 1875) et de personnages (comme le général Compans) y occupe moins de place que l'évocation des rues, des monuments (le château, l'église, l'hôtel de ville) et des équipements collectifs (le pont, le bac, le poids public, la poste, le tramway, le chemin de fer). Les

activités économiques et la gestion municipale ne sont pas oubliées, mais une attention particulière est portée à la vie quotidienne : la naissance, l'éducation, les loisirs (fanfare, chorale, cinéma). Enfin, nous l'avons déjà souligné, les répercussions des deux conflits mondiaux sont fréquemment et longuement présentés sous leurs aspects les plus divers, de la mort à Blagnac de soldats indochinois pendant la guerre de 1914-1918 aux bombardements de 1944, en passant par les difficultés de l'occupation, le sort des prisonniers de guerre et les actions de la Résistance pendant celle de 1939-1945.

L'illustration n'apparaît en couverture qu'à partir du numéro 7, mais dès le début elle joue dans le corps de la revue un rôle capital. Par sa variété (il s'agit de photographies récentes ou anciennes, de reproductions de gravures ou de cartes postales, de fac-similés de documents d'archives, de plans, de cartes, de croquis et graphiques), par son abondance et sa pertinence, elle contribue puissamment au plaisir du lecteur tout en enrichissant et en diversifiant l'information qui lui est fournie.

Présentant en 1990 le premier numéro de *Blagnac, questions d'histoire*, j'écrivais qu'il augurait bien de l'avenir de la jeune revue. En témoignant avec éloquence de l'enthousiasme, de la persévérance et de la compétence de tous ceux qui participent à sa rédaction et à sa publication, le bilan auquel invite son dixième anniversaire justifie pleinement cette prédiction, que je renouvelle bien volontiers alors que Blagnac, et ses historiens, entrent dans un nouveau millénaire.

Michel Taillefer

Professeur d'histoire

A l'Université de Toulouse-le-Mirail

... ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Dix ans déjà ! On pourrait écrire sans fausse modestie : pari tenu. Car en 1990, les fondateurs de la revue « Blagnac, Questions d'Histoire » partaient un peu dans l'inconnu. Certes ils disposaient d'atouts non négligeables : l'expérience acquise par certains d'entre eux dans la réalisation de fascicules sur la Révolution à Blagnac à l'occasion du bicentenaire de 1789 ; l'intérêt et le soutien compréhensif de la municipalité qui ne se sont pas démentis depuis.

Cependant, leur ambition initiale était modeste : publier au rythme de deux numéros par an, une revue d'histoire locale sans s'interdire des incursions dans des domaines plus vastes. Le sommaire, encarté dans ce 20e numéro, atteste des résultats obtenus. Il montre la variété des thèmes étudiés et la diversité de sensibilité des différents auteurs. Il faut d'ailleurs souligner que la Commission d'Histoire, n'est pas un club fermé. Ses membres se sont donnés comme règle de publier tout ce qui leur est adressé, à condition que cela corresponde aux perspectives générales de la revue. Le comité de rédaction a pour rôle de veiller à la qualité des articles tout en respectant la spontanéité des auteurs, leurs compétences et leurs centres d'intérêt. Depuis deux ans, l'équipe rédactionnelle s'est largement renforcée. Cet apport de capacités nouvelles permet un élargissement des activités, élargissement qui est d'ailleurs sensible dans la teneur de la revue.

Les efforts actuels sont orientés dans deux directions principales :

- Actions de sensibilisation à l'intention des enseignants travaillant avec les enfants de Blagnac. La revue — et ceci représente une des préoccupations anciennes de certains membres de l'équipe — peut être un support très utile pour l'étude de l'histoire et de la géographie locales. Elle peut avoir également sa place dans la formation civique, que l'on remet à l'honneur actuellement.

Il faut noter que, depuis l'origine de la revue, des exemplaires sont déposés dans tous les établissements scolaires de Blagnac. Des contacts sont amorcés avec les enseignants mais les résultats restent très contrastés. Un projet de concours, centré sur l'histoire de Blagnac est à l'étude. Mais il est peut-être encore trop tôt pour en parler.

Pourtant, dès à présent, par l'intermédiaire de « la Fabula Théâtre », la Commission d'Histoire touche les 6e et les 4e des collègues blagnacais. En effet, ces jeunes travaillent à partir de la revue pour monter un spectacle qu'ils présenteront en juin 2001.

- Développement d'autres formes d'activités comme la mise en place d'expositions. Déjà celle sur « l'Ecole publique à Blagnac » faite à partir d'éléments rassemblés dans des articles de la revue, a été présentée en avril 2000 dans le hall de la Poste. De nombreuses personnes en ont donné des échos très satisfaisants. Monsieur le Receveur que nous remercions pour son accueil, est tout à fait disposé à renouveler l'expérience. Des projets existent : « Les transports depuis 1900 » ; « La monnaie avant l'Euro ». Ils ne demandent qu'à être réalisés. D'autres lieux pourraient servir de présentation. Dans le cadre de telles manifestations, il est souhaitable d'envisager des causeries à l'intention des visiteurs intéressés. Des démarches auprès des médias locaux ou régionaux permettraient également de fructueuses interventions.

En ce qui concerne le contenu même de la revue, l'élargissement du champ des recherches historiques à Blagnac-Constellation est désormais accepté toujours sous la surveillance bienveillante du comité de rédaction.

A long terme, se profilerait un rêve. Souvent a été regretté le fait qu'il n'existe pas actuellement de bonne histoire de Blagnac. La référence de base reste le vieux travail de B. Lavigne « Histoire de Blagnac » publié en 1875 et réédité, sans modifications, en 1978. Malgré des qualités incontestables, cet ouvrage est aujourd'hui très dépassé. D'où apparaît, en filigrane, une idée : Ecrire une histoire de Blagnac, au moins pour la période qui n'est pas couverte par Lavigne. Est-ce un projet trop ambitieux ? Les membres de la Commission d'Histoire espèrent au moins amasser des matériaux utilisables par ceux qui voudraient se lancer dans l'aventure.

Alain Lauret
Professeur agrégé d'Histoire